



27 BOURSE
28-29 CINÉMA
30 RADIO-TV
31 MUSIQUE
31 SUDOKU
32 MÉTÉO

MAGAZINE MERCREDI

Rêver d'un château sur Facebook

INSOLITE • Acheter un château, si possible sur le littoral neuchâtelois. Lancé sur le site internet Facebook, ce projet réunit près de 8000 personnes. Première tentative ratée.

PASCAL HOFER

Il y a la Migros ou Coop. Il y a aussi les coopératives d'habitation. Voici maintenant la coopérative créée grâce à internet, plus précisément grâce au réseau social Facebook. Lancé il y a une semaine seulement, le groupe intitulé «Avec 15000 membres je monte ma boîte (de nuit) avec toi» comptait lundi déjà près de 8000 membres! Ils se sont regroupés pour acheter un château, si possible sur le littoral neuchâtelois. Original.

Objectif: 15 000 «amis» à 100 fr., ou 2 mio de fr.

Une première piste a été suivie du côté de Bevaix. Mais pas plus tard que lundi après-midi, elle est tombée à l'eau. En arrivant sur place, les initiateurs du projet ont eu la mauvaise surprise d'apprendre que le château en question (celui de Miremont) venait tout juste d'être vendu. «Tant pis pour celui-là, nous en trouverons un autre», commentait le Neuchâtelois Bertil Suter, porte-parole des responsables du projet.

Le principal instigateur, lui, a pour nom Robert Albertella. Chef d'entreprise à La Neuveville, il a eu l'idée de «mobiliser des forces d'un type nouveau» – celles de Facebook – pour lancer «un projet collectif et ambitieux qui ne trouverait pas de soutien dans les milieux financiers traditionnels», peut-on lire sur la page d'accueil du groupe. A savoir: «Acheter un château en Suisse romande disposant de surfaces pouvant accueillir un restaurant, un lounge et une disco-bar. A l'extérieur,



Lundi après-midi: porte-parole des responsables du projet, Bertil Suter vient d'apprendre que le château convoité (pas celui qui apparaît à l'arrière-plan) vient d'être vendu. DAVID MARCHON

le parc doit permettre l'organisation de mégasoirées en plein air pouvant accueillir plus de 1500 personnes.» Cela après avoir «effectué les transformations nécessaires».

Des actions à 100 francs

Le financement? C'est là que Facebook joue un rôle déterminant: «Chaque adhérent souscrit automatiquement une action (ou plus) d'une valeur nominale de 100 francs. A ce stade, il ne s'agit que d'un engagement moral. Si le nombre de 15000 membres est atteint, le montant de 2 millions pourra

donc être rassemblé.» Robert Albertella et d'autres promoteurs, de leur côté, annoncent «investir 500 000 francs, permettant ainsi de constituer les fonds propres nécessaires.»

Si le projet aboutit, «le château sera mis à la disposition des membres (et propriétaires), qui y jouiraient «de multiples privilèges», écrit-il. «C'est une réelle opportunité de placement», assure l'entrepreneur qui promet sans sourcilier «un rendement brut de 8 à 10% de leur investissement.» De quoi faire rêver, en ces temps de crise... Ou sourire.

Des adhérents, les responsables du projet n'attendent pas seulement qu'ils versent de l'argent. Ils souhaitent aussi utiliser «leur enthousiasme, leur créativité et leurs ressources». C'est ainsi que le forum de discussion s'adresse aux personnes exerçant un métier du bâtiment, architectes, paysagistes, responsables de bar ou de soirées, ou encore informaticiens.

«Un pari ambitieux»

Selon le calendrier initial, établi en fonction de la piste bevaissanne, le 31 janvier avait

REPÈRES

L'initiateur

> Robert Albertella, actuellement à l'étranger, se présente ainsi sur Facebook: «Entrepreneur depuis 1986, je dirige ou codirige les quelques sociétés de notre groupe familial, basé à La Neuveville (BE). Nos principales activités tournent autour de métiers assez spécifiques de l'informatique. Je me lance dans cette promotion avec mes fonds personnels et avec la participation de quelques personnes de mon entourage.»

Une «première»...

> «Ce projet est une première en Suisse romande», assure Bertil Suter, porte-parole des responsables de l'opération, dans laquelle il s'est engagé après son lancement. Aboutira-t-il? «Nous n'en savons rien. Ce qui est également grisant: il s'agit de voir dans quelle mesure Facebook peut devenir une plateforme permettant de concrétiser un projet aussi concret que celui-ci. En Angleterre, plus de 30 000 personnes se sont bien regroupées pour acheter et gérer un club de football...» PHO

www.myfootballclub.co.uk

PATRIMOINE

Prix Wakker à Yverdon

Le Prix Wakker 2009 a été attribué à Yverdon-les-Bains. Patrimoine suisse a récompensé la capitale du Nord vaudois pour sa gestion de l'espace public, le traitement respectueux de son patrimoine bâti et sa collaboration exemplaire avec les communes avoisinantes. La remise officielle du prix, doté de 20 000 fr., aura lieu le 27 juin.

Patrimoine suisse salue la volonté d'aménagement des autorités d'Yverdon. Après le renouvellement de la place de la Gare pour Expo.02, la ville veut aujourd'hui rétablir le lien entre la vieille-ville et le bord de l'eau. La réussite de plusieurs constructions récentes et des interventions de modernisation «discrètes» dans le centre historique ont convaincu le jury, de même que son programme d'agglomération. ATS

NIGERIA

La peintre des Yoruba décédée

L'artiste d'origine autrichienne Susanne Wenger est décédée lundi à 93 ans. Peintre et sculpteur établi depuis 60 ans au Nigeria, elle y a réalisé maintes œuvres monumentales dans un site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. L'artiste se passionnait pour la culture Yoruba, une des principales ethnies au Nigeria. Elle avait été faite prêtresse de cette ethnie et obtenu la nationalité nigériane. Susanne Wenger était célèbre pour avoir réalisé, avec d'autres artistes, des sculptures géantes de personnages de l'imaginaire yoruba dans une forêt sacrée dans la ville d'Osogbo. Elle a consacré sa vie à préserver Sacred Groves, lieu saint yoruba en partie fermé au public. ATS

JARDINAGE

La jacinthe, jolie surprise au bulbe moche...

Vous n'aimez pas les oignons? Attendez que celui de votre jacinthe fleurisse, et vous serez réconciliés. Non contente d'être belle et simple, elle sent bon, la coquine.

JEAN-LUC PASQUIER*

Un inconnu vous offre des fleurs. Ce n'est certainement pas l'effet de votre déodorant, aussi célèbre soit-il. C'est peut-être parce que vous avez été gentil toute l'année, qui sait? En tout cas, le geste est noble et louable. Ça devient un peu plus ambigu lorsqu'on vous offre, alors que vous n'avez vraiment rien demandé, non pas un bouquet flamboyant de couleurs à faire vaciller le plus rigide des coincés, mais un pot en plastique rempli de terre avec une sorte de gros oignon violacé en son centre. Ce puissant appendice est ancré avec force dans ce tout petit récipient qui ne suffit plus à contenir les vigoureuses racines tentaculaires qui, ne trouvant plus assez de substance à pomper goulûment dans ce maigre volume de sombre substrat, commence à s'aventurer à l'extérieur du contenant à la recherche de subtile nourriture. Vous le prendriez comment si l'on vous ten-

daît un truc pareil en vous souriant? Franchement? Mais bon, vous êtes bien élevé et vous dites merci. Point.

La lumière jaillit du néant

Alors vous ramenez, perplexe, cet objet mort-vivant à la maison, car mis à part une jolie étiquette vantant la beauté qui se trouve à l'intérieur de ce bulbe et une petite touffe de quelques feuilles épaisses, il n'a pas grand-chose d'excitant à regarder, ce machin. Vous le posez discrètement dans un coin, pas trop à la vue de belle-maman et de la «voisine qui n'apprécie de toute manière rien de votre décoration intérieure», et vous osez à peine vous mettre à rêver qu'il en sorte un jour une fleur. Et puis soudain, une hampe florale épaisse se met à pousser à la vitesse d'un champignon, vous retenez votre souffle et pouf, voici que la belle explose d'un coup. Sortie d'un conte de fées, la jacinthe, qui ne ressemblait à rien il y a quelques

jours, vous sublime par son éclat et son parfum. Tiens, parlons-en de ce parfum: ce suave effluve vous embaume le salon en moins de deux et les plus sensibles auront tôt fait de comprendre que leur mal de calebasse provient de cette fleurette à l'entêtante fragrance.

Difficile à faire reflleurir

Les jacinthes sont des plantes bulbeuses, originaires des régions méditerranéennes, qui fleurissent habituellement durant la belle saison du printemps. L'inconnu qui vous a charmé vous a donc offert à Noël une jacinthe trafiquée. Ou plutôt forcée à fleurir au moment voulu. Car, par un simple traitement thermique, les horticulteurs sont capables de vous les faire fleurir au jour près. Le hic, c'est que cette méthode contre-nature épuise les bulbes. Il sera donc difficile de les faire reflleurir, et si vous y arrivez, la floraison sera plus faible que

celle qui vous a séduit au premier jour. Toutefois, n'hésitez pas à la replanter en avril dans votre jardin ou à carrément planifier une plate-bande complète pour l'automne. C'est à cette période que vous pourrez mettre en place de nouveaux bulbes distancés d'environ 15 centimètres. Vous vous assurerez les compliments de belle-maman et de la voisine qui, émoussillées et frémissantes d'envies printanières, ne resteront pas insensibles à ces senteurs exaltantes. Un à zéro.

Jacinthe d'eau

La jacinthe du genre Hyacinthus, joli sobriquet qui nous vient de la mythologie grecque et qui est devenu un prénom, n'a rien à voir avec quelques autres coquines qui usurpent l'identité originale. La jacinthe d'eau par exemple, ou Eichhornia crassipes pour les intimes, est une plante aquatique envahissante qui produit une



Jacinthe JLP

inflorescence similaire mais qui ne fait pas partie de la même famille et qui ne vit pas sous les mêmes latitudes. La jacinthe des bois ou Hyacinthoides non-scripta est une cousine éloignée mais qui pousse au moins dans nos contrées. C'est déjà ça. Sachez finalement que la jacinthe évoque avant tout l'insouciance, mais qu'elle est surtout le symbole de la simplicité. Un peu de calme dans ce monde de brutes. I

* horticulteur, maîtrise fédérale